

Borne, Pierre, Nigel Quayle, Olivier Borne et Madan G. Singh (1998) : *Dictionnaire d'automatique, de génie électrique et de productique/Systems and Control Dictionary, anglais-français, français-anglais, English-French, French-English*, Paris, Éditions Technip, 510 p. (ISBN 2-7108-0731-9)

André Clas

Volume 44, numéro 2, juin 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/002335ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/002335ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Clas, A. (1999). Compte rendu de [Borne, Pierre, Nigel Quayle, Olivier Borne et Madan G. Singh (1998) : *Dictionnaire d'automatique, de génie électrique et de productique/Systems and Control Dictionary, anglais-français, français-anglais, English-French, French-English*, Paris, Éditions Technip, 510 p. (ISBN 2-7108-0731-9)]. *Meta*, 44(2), 381–383. <https://doi.org/10.7202/002335ar>

Au terme de la lecture, on regrette l'absence de conclusion, on s'étonne du manque d'insistance sur l'aspect de la formation, mais, surtout, on n'en revient pas de la cruelle réalité mise au jour par Gentile *et al.* Le public visé par cet ouvrage — les candidats interprètes, les praticiens et les usagers de l'interprétation de liaison — a désormais entre les mains le *Manuel* qui manquait. La profession a trouvé ses mentors. Reste, après cette prise de conscience, à prendre le taureau par les cornes en ce qui concerne l'organisation et la reconnaissance de la profession, ainsi que la formation de ses membres. Espérons aussi que les interprètes de conférence condescendront à lire ces 144 pages... tout comme l'excellent article de Holly Mikkelson, «Community Interpreting. An Emerging Profession» in *Interpreting*, 1 (1), 1996, p. 125-129.

Georges L. Bastin
*Université de Montréal,
 Montréal, Canada*

RÉFÉRENCES

- Cairncross, L. (1989) : *Cultural Interpreter — Training Manual*, Toronto, Ontario Ministry of Citizenship.
- Driesen, C. R. (1985) : *L'interprétation auprès des Tribunaux pénaux de la République Fédérale d'Allemagne*, Thèse de doctorat, Paris, ESIT.
- Driesen, C. R. (1990) : «L'interprète judiciaire face aux obstacles, ratés et échecs de la communication au pénal», *Études traductologiques*, Paris, Minard, p. 243-253.
- Gonzalez, R. D., V. F. Vásquez and H. Mikkelson, (1991) : *Fundamentals of Court Interpreting. Theory, Policy and Practice*, Durham, NC, Carolina Academic Press.
- Jansen, P. (1995) : «The Role of the Interpreter in Dutch Courtroom Interaction: the Impact of the Situation on Translational Norms», in Tommola, J. (Ed.), *Topics in Interpreting Research*, University of Turku, Centre for Translation and Interpreting, pp. 11-36.
- Mikkelson, Holly (1996) : «Community Interpreting. An Emerging Profession», *Interpreting*, 1 (1), pp. 125-129.
- Borne, Pierre, Nigel Quayle, Olivier Borne et Madan G. Singh (1998) : *Dictionnaire d'automatique, de génie électrique et de productique/Systems and Control Dictionary, anglais-français, français-anglais, English-French, French-English*, Paris, Éditions Technip, 510 p. (ISBN 2-7108-0731-9)

La maison Technip, connue pour la publication antérieure d'excellents dictionnaires bilingues, nous présente un nouveau dictionnaire bilingue qui traite, selon les indications données dans l'*Avertissement*, de termes techniques d'automatique, d'électronique, d'électrotechnique, de mécanique, de génie électrique, de génie mécanique, de génie des procédés, de productique, de robotique, de production de l'énergie, d'industries de production et de transformation... Vastes domaines, dont le traitement ne peut être exhaustif dans un seul ouvrage et les auteurs ont bien mis en relief la portée de leur travail en spécifiant dans l'*Avertissement* que le dictionnaire «s'attache davantage à la mise en œuvre pratique d'expressions scientifiques d'usage courant». Le point de contact entre tous les domaines cités est donc bien «les mots et expressions [...] rencontrés par les auteurs dans la littérature technique courante», et nous

avons donc affaire, d'un certain point de vue, à un dictionnaire bilingue de termes de ce que l'on pourrait appeler un vocabulaire général des domaines cités, en plus de quelques autres domaines précisés par marquage des mots, par exemple « *maximum credible accident* – accident maximal prévisible (nucléaire) », « *adapter* – raccord *m*; réducteur *m* (tuyauterie) » ou encore « *inertness* – inertie *f* (chimie) ». Il est vrai que la délimitation précise des domaines est souvent fort délicate puisqu'on sait que tous les secteurs se chevauchent d'une certaine façon, il n'est donc pas étonnant de retrouver dans cet ouvrage des termes comme « *infringement* – contrefaçon *f*; infraction *f* (d'un règlement); violation *f* (d'une loi) ». Domaine administratif ou juridique? De même doit-on mettre « *missile* – missile *m*. *ballistic missile*: missile balistique. *cruise missile*: missile de croisière. *guided missile*: engin *m* téléguidé » dans le domaine armement, par exemple en considérant simplement le but et non l'élaboration? Quoi qu'il en soit, nous ne voulons pas résoudre le problème — y a-t-il d'ailleurs une solution? — mais simplement rappeler que la question se pose pour chaque détermination de nomenclature de dictionnaire. On trouvera donc dans cet ouvrage un certain nombre de termes plus ou moins éloignés ou plus ou moins proches des domaines retenus: (*dry* – sec. *dry-farming*: aridoculture). Il est vrai que l'on trouvera dans ce dictionnaire des termes connus et archiconnus, mais ils servent d'entrée aux nombreux composés peut-être moins répandus, ce ne sont donc pas ce que d'aucuns appellent des *filler words*. On a ainsi « *engineer* – ingénieur *m*; technicien *m* supérieur. *design engineer*: ingénieur de conception. *electrical engineer*: électricien *m* (scientifique). *engineer for the works*: maître *m* d'œuvre. *field engineer*: technicien de maintenance. *service engineer*: dépanneur *m*; réparateur *m*. *systems engineer*: ingénieur système; systémicien *m* ». Cet exemple montre également la façon de présenter l'information grammaticale du français: si la catégorie grammaticale est indiquée dans l'équivalent de l'entrée, elle n'est pas reprise dans les composés ayant un des équivalents, sauf si l'équivalent pour un composé est différent. Excellente économie d'espace et facilité de lecture! On remarque également que le composé n'est pas abrégé, mais repris dans une typographie en caractères gras, plus petits, ce qui permet encore une bonne lisibilité et facilite énormément la recherche du terme voulu et de son équivalent. Toutes les entrées principales, dans la plupart des cas un terme simple, sont suivies de composés et ordonnées de cette façon: entrée principale (en caractères gras) et entrées secondaires avec reprise complète du terme initial et de son expansion (en petits caractères gras). Le dictionnaire comporte également des abréviations dont on donne la forme développée, entre parenthèses: « *ACU* (*automatic calling unit*) – EEA (émetteur *m* d'appel automatique); *ADC* (*analog-digital converter*) – CAN (convertisseur *m* analogique-numérique) ».

Certaines entrées, comme on pouvait s'y attendre, comportent de nombreuses entrées secondaires, puisque le dictionnaire a privilégié l'entrée simple et a regroupé tous les termes qui ont ce mot comme composant fort. L'entrée simple sert par conséquent de voie d'accès à l'information sur tous les composés dérivés. Ainsi, *bridge connection*, *delivery connection* ou encore *probability distribution* ou *focalised grid* ne seront pas à chercher sous leur forme alphabétique mais sous l'entrée du mot fort, c'est-à-dire, dans ces cas, sous *connection*, sous *distribution* et sous *grid*, où l'on trouvera *montage en pont*, *orifice de refoulement*, *fonction de répartition* et *grille d'antidiffusion*. Heureuse initiative, car la recherche de l'équivalence proposée nous semble ainsi plus conviviale, plus rapide et plus prolifère. Elle permet, nous semble-

t-il, une meilleure compréhension linguistique par une vue plus globale sur l'ensemble des composés axés sur le mot d'entrée. Bien entendu, certaines entrées sont extrêmement développées. Si l'entrée « *cross-section* – coupe *f*; coupe transversale; section (coupe); section droite; section efficace; vue *f* en coupe » aligne 24 composés (de *absorption cross-section* à *Westcott cross-section*); par contre, « *conveyor* – convoyeur *m*; transporteur *m* » en donne 60. La richesse des entrées est donc variable et est, comme on le sait, fonction des besoins de la réalité à dénommer selon le secteur.

Il faut encore signaler que l'ouvrage a retenu un certain nombre de verbes comme entrées, chose souvent négligée dans les lexiques spécialisés. On trouve ainsi les verbes « *grasp (to)* – comprendre; prendre (saisir); saisir » ou « *grip (to)* – agripper; amâcher; empoigner; prendre (saisir); saisir; serrer (dans une pince) », mais aussi des verbes comme *to flow* avec la variété de particules (*in, into, off, from, out, out of, through*), bref une richesse d'information non négligeable et qui permet de résoudre plus d'un problème de traduction. Le dictionnaire liste également un certain nombre d'adjectifs et de participes (*earthed* – mis à la masse; mise à la terre; *edgewise* – parallèle à la stratification).

Il est vrai que les domaines couverts sont extrêmement vastes et que les « 64 000 mots, locutions et expressions techniques » ne couvrent pas en détail l'ensemble des domaines retenus. Le dictionnaire se veut simplement « riche en expressions techniques courantes » et donne « l'état de l'art d'un vocabulaire en pleine évolution ». Il a atteint, à notre avis, son but. On pourra facilement compléter certaines informations par la consultation d'autres ouvrages. Ainsi, pour l'entrée *gooseneck*, on trouve « *coude m porte-vent* », alors que Moureau et Brace (1993) donnent : « *col de cygne; coude de tête d'injection* » et Ernst (1994) « (pipe) *raccord en S* || – (met) / *rotule, coude de porte-vent, porte-vent* || – (tractor, inj.mould) / *col de cygne* || *supporting tip (rail) / bec de support (wagon surbaissé), bec porteur* ». Il est vrai que Moureau et Brace se situent dans un autre domaine et qu'Ernst est dans le domaine polytechnique et renvoie « *coude de(?) porte-vent* » à la sidérurgie.

En conclusion, nous pouvons, sans hésiter, dire que ce dictionnaire est un ouvrage à ajouter à la bibliothèque de référence des traducteurs. Les données fournies sont claires, précises, fiables. La consultation est facile, la lecture agréable. C'est à mon avis du beau et du bon travail lexicographique. À recommander.

André Clas

Université de Montréal,
Montréal, Canada

RÉFÉRENCES

- Ernst, Richard (1984) : *Dictionnaire général de la technique industrielle/Comprehensive Dictionary of Engineering and Technology*, Wiesbaden, Oscar Brandstetter.
- Moureau, Magdeleine et Gérald Brace (1993) : *Dictionnaire des sciences et techniques du pétrole/Comprehensive Dictionary of Petroleum Science and Technology*, Paris, Éditions Technip.